

reux de pouvoir suivre tous les exercices du pèlerinage: sermon, chemin de croix en plein air, salut, vénération des reliques, tout se succéda de la manière la plus édifiante. Nous profitons de la circonstance pour proclamer que nous sommes redevables de beaucoup à la très chrétienne ville des Trois-Rivières. C'est bien elle, en effet, qui nous fournit la plus grande somme de consolations et d'encouragement dans l'œuvre ardue que nous venons d'entreprendre. Ce dernier pèlerinage a été pour ainsi dire un complément de plusieurs autres: dans le cours de la saison, elle nous envoia tour à tour, ses jeunes filles, ses jeunes gens, ses tertiaires, encore ses jeunes gens, et enfin, elle vient en bloc. Merci, grand merci à la population pleine de foi et de générosité ainsi qu'à ses zélés pasteurs. A l'an prochain! Marie vous attend!

**L'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières**, le 15 octobre. — Les petits orphelins de l'hôpital, sous la direction de leurs bonnes mères, les Sœurs de la Providence, devaient clôre la saison des pèlerinages. Chères petites, comme elles étaient les bienvenues à notre sanctuaire! Si la Sainte-Vierge semble avoir un cœur tout exprès pour les orphelins, ces derniers ont bien elles aussi un cœur tout exprès pour la bonne Mère. Il faisait bien froid; aussi nous souhaitons du fond du cœur à ces chères enfants, un beau, très beau jour pour l'an prochain. Nous tenons même à leur dire que nous attendrons leur retour avec une grande anxiété. Venez, petites, venez prier la Ste-Vierge en son vénéré sanctuaire, venez attirer les bénédicitions du ciel sur nous et sur l'œuvre des pèlerinages. A l'année prochaine, c'est Marie qui le veut.

